

-H

Le Chili...

C'est un pays de 741 767 km².

C'est un pays évalué en 1970 à 9 268 000 habitants. Le tiers de la population active travaille la terre. Les 2/3 de la population sont regroupés dans des agglomérations supérieures à 1 000 habitants. La capitale Santiago compte 3 millions d'habitants. Les villes principales, Valparaiso et Concepcion 600 000 et 300 000 habitants.

C'est un pays marqué par la présence permanente de l'impérialisme : espagnol d'abord, britannique ensuite, américain enfin ; de l'exploitation du salpêtre à l'exploitation du cuivre.

C'est un pays qui a connu en 1938 une expérience de Front Populaire.

Le Chili, ce n'est donc pas la France.

Mais...

L'Union de la Gauche, le PC comme le PS y a cherché l'inspiration. La bourgeoisie française, SAC et CDR en tête, veut en faire un épouvantail et y cherche des arguments. Certains groupes d'extrême-gauche ont voulu y voir leurs modèles.

Au Chili comme en France, parallèlement, presque simultanément, se préparent des élections législatives. Le bilan de l'expérience chilienne viendra donc inévitablement sur le tapis pendant la campagne électorale.

Nous présentons nos arguments :

Où en est le Chili ?

Comment en est-on arrivé là : bataille de la production, contraintes internationales, maintien de l'appareil d'Etat bourgeois et de son armée.

Quelles solutions s'affrontent ? Celle de la bourgeoisie qui ménage la double possibilité d'une reprise électorale du gouvernement et d'un coup de force. Celle de l'Unité Populaire qui, pour n'envisager que la première, risque de devenir l'otage et l'instrument de la bourgeoisie. Celle de l'extrême-gauche révolutionnaire qui a connu, avec le MIR notamment ses heures de gloire, mais qui est encore en gestation.

Le Chili n'est pas une expérience d'éprouvette que nous pourrions étudier froidement. A bien des égards il nous concerne et nous engage.

Nous devons être prêts.